



Covid-19 : 4 raisons pour lesquelles la France fait encore le pari des écoles ouvertes

Les tests salivaires commencent à être déployés cette semaine dans les écoles, que le gouvernement refuse toujours de fermer malgré la dégradation de la situation sanitaire. Les études les plus récentes semblent confirmer que le milieu scolaire n'est pas la plus grande source de contamination.

Partager sur :

L'objectif reste le même, a rappelé lundi Jean-Michel Blanquer lors d'un déplacement en Haute-Saône : "Que les écoles de France restent ouvertes." Et ce, alors que la situation épidémique s'est aggravée depuis une dizaine de jours dans le pays, avec un nombre de contaminations repassé au-dessus de 21.000 cas par jour et des flambées localisées, sous l'effet en particulier des variants.

Pour l'heure, le gouvernement tente d'éviter un reconfinement généralisé en répondant par des mesures territorialisées. Lundi lors d'un déplacement à Stains, en Seine-Saint-Denis, Emmanuel Macron a demandé de tenir "encore quatre à six semaines" avant un éventuel assouplissement, sans donner de détails. Il répondait à un jeune d'un centre de formation qui lui demandait de repousser le couvre-feu de 18 heures à 19 heures.

Pour les écoles, le cap ne change donc pas non plus : à l'inverse de beaucoup d'autres pays européens (Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas), elles sont pour l'instant restées ouvertes depuis le début de l'année scolaire. Voici quatre raisons qui justifient ce choix.

Parce que le gouvernement fait d'abord le choix du dépistage

C'est la nouvelle arme sur laquelle comptent beaucoup les autorités : les tests salivaires sont déployés à partir de lundi, dans les deux zones où les élèves ont déjà repris le chemin de l'école. Moins précis mais plus faciles d'utilisation - il suffit de cracher dans un flacon - comparés aux autres tests nécessitant l'introduction d'un écouvillon dans le nez, ils doivent permettre de détecter plus largement les cas de Covid et donc de casser les chaînes de contamination. Le nombre de tests à réaliser doit passer de 50.000, pour cette semaine de rentrée, à 300.000 d'ici à la mi-mars, avec une priorité donnée aux zones les plus exposées.

Lire aussi - Covid-19 : pourquoi les tests salivaires peuvent être utilisés dans les écoles

Parce que les écoles ne semblent pas "amplifier" l'épidémie

Un dernier article de l'épidémiologiste français Arnaud Fontanet publié mercredi dernier dans la revue scientifique British medical Journal le redit : il y a aujourd'hui un consensus pour établir que "les écoles ne semblent pas être des amplificateurs de la transmission" du Covid-19. "Les enfants sont 30 à 50% moins sensibles à l'infection que les adultes" et, lorsqu'ils sont contaminés, restent en bonne partie asymptomatiques et développent très peu de formes graves de la maladie. Jusque-là, le schéma retenu par plusieurs études scientifiques est donc qu'un adulte contamine plus facilement un enfant que l'inverse.

Pour autant, si les écoles ne se révèlent pas être les principaux foyers de contamination, le virus y circule bien, convient Arnaud Fontanet, qui est lui-même partisan du maintien des écoles ouvertes tant que des mesures de freinage y sont appliquées. Fermer les écoles ou les crèches aurait donc indiscutablement un rôle sur la circulation du virus, à



commencer par le fait qu'une telle décision réduirait soudainement la mobilité des personnes. Mais pour l'heure, les conséquences sociales qu'elle engendrerait sont jugées plus importantes que le bénéfice sanitaire à en tirer.

Parce que les indicateurs ne montrent pas pour l'heure un emballement chez les plus jeunes

L'arrivée des variants, plus facilement transmissibles et qui pouvaient être de nature à circuler davantage chez les plus jeunes, avait alerté de multiples observateurs en début d'année. L'augmentation en particulier du taux de positivité des tests dans cette catégorie de la population, à 10% début janvier, alertait. Cet indicateur est depuis redescendu, comme le montre le graphique ci-dessous, pour remonter finalement depuis la mi-février (de 5% à 7-8% environ).

Est-ce le signe que les vacances soient, plutôt que les périodes scolaires, davantage propices à ces évolutions? Il faudra encore attendre pour voir les effets réels des périodes de repos sur le niveau de contamination des élèves. Mais, quoi qu'il en soit, le taux d'incidence n'évolue pas à ce stade de façon plus inquiétante chez les jeunes que dans le reste de la population : il reste à 80 nouveaux cas par jour pour 100.000 habitants chez les moins de 10 ans et est passé en une semaine chez les 10-19 ans de 207 à 233 cas quotidiens, légèrement au-dessus de l'incidence nationale.

Parce que la fermeture des écoles ne s'imposera que comme ultime recours

Les trois précédentes raisons évoquées amènent logiquement à celle-ci : si fermeture des écoles il y a, ce sera parce que l'épidémie est redevenue incontrôlable et que plus aucun autre outil ne fonctionne. C'est la position tenue depuis plusieurs mois par le gouvernement. Mais cela signifie aussi qu'elle interviendra probablement dans le cadre d'un nouveau confinement généralisé.

Lire aussi - Maintien des écoles ouvertes : en France, "l'école est un espace à nul autre pareil"

A l'inverse, un reconfinement des Français ne s'accompagnera pas forcément d'une fermeture des écoles. La seconde période de confinement, du 30 octobre au 15 décembre, avait permis à la situation de s'améliorer sans passer par cette décision. La vitesse de propagation de l'épidémie, et en particulier celle des variants, sera scrutée le cas échéant pour savoir lequel du confinement strict du printemps ou du confinement léger de l'automne sera le plus adapté à la situation.

Le sujet n'est pas encore celui-là aujourd'hui. Dans l'immédiat, les autorités espèrent encore arriver au printemps sans avoir à prendre cette mesure drastique. Un chemin parfois comparé à un "trou de souris". "On peut encore éviter le confinement si tout le monde se mobilise, si tout le monde fait un effort", espérait par exemple dans le JDD le directeur général de la Santé, Jérôme Salomon.

